

Marie-Sophie Corcy (musée des Arts et Métiers-Cnam, CTHS)<sup>♦</sup>, Arnaud Hurel (MNHN)<sup>♦♦</sup> & Patrice Bret (CTHS)<sup>♦♦♦</sup>

INTRODUCTION AU VOLUME *COLLECTIONS TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES EN QUÊTE D'ENQUÊTES : CE QUE RÉVÈLENT LES OBJETS ET LEURS ARCHIVES (PARTIE 1)*

[Introduction to the Volume *Technical and Scientific Collections in The Pursuit of Investigations: What Objects and Their Archives Reveal (Part 1)*]

Résumé. En introduction au dossier *Collections techniques et scientifiques en quête d'enquêtes* les auteurs rappellent le retard pris par l'historiographie des musées concernant les collections scientifiques et techniques. Ils soulignent, au contraire, la riche potentialité des études consacrées à ces objets et à ces ensembles d'objets et plaident pour une étude globale mobilisant toutes les ressources documentaires disponibles. Ils considèrent qu'une telle approche intégrale (objet, contextes, archives) permet de conserver ou de redonner leur pertinence scientifique aux collections, tout comme leur légitimité de conservation et de valorisation à l'égard des publics.

[Abstract. In their introduction to the dossier *Collections techniques et scientifiques en quête d'enquêtes* [Technical and scientific collections in search of research], the authors recall the delay in museum historiography with regard to scientific and technical collections. On the contrary, they emphasise the rich potential of studies devoted to these objects and groups of objects, and they argue in favour of a comprehensive study drawing on all available documentary resources. They consider that such an integral approach (objects, contexts, archives) will enable the collections to retain or regain their scientific

---

<sup>♦</sup> Adresse pour correspondance : musée des Arts et métiers Cnam, 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03, France. E-mail : marie-sophie.corcy@lecnam.net.

<sup>♦♦</sup> Adresse pour correspondance : UMR 7194, 1, rue René Panhard, 75013 Paris, France. E-mail : arnaud.hurel@mnhn.fr.

<sup>♦♦♦</sup> Adresse pour correspondance : Comité des travaux historiques et scientifiques, 14, cours des Humanités, 93322 Aubervilliers Cedex, France. E-mail : patrice.bret@yahoo.fr.

relevance, as well as their legitimacy for conservation and promotion to the public.]

Mots-clés : collections, historiographie, contextes, archives.

[Keywords: collections, historiography, contexts, archives.]

En France, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, quelques affaires médiatisées autour de questions éthiques et professionnelles liées à des collections sensibles (trafic d'objets archéologiques et ethnographiques, butin de guerre des impérialismes coloniaux, spoliation des biens juifs pendant la Seconde Guerre mondiale<sup>1</sup>, trafic d'objets pillés dans les musées de pays en guerre, demandes de restitution, statut des restes humains) ont interpellé le monde des musées et agité les pouvoirs publics. La question des restes humains conservés dans les institutions muséales est actuellement l'une des plus vives<sup>2</sup>. Elle a d'ailleurs conduit le parlement à adopter une législation spécifique concernant les restes humains des collections publiques<sup>3</sup> ; le principe de restitution de ceux-ci ayant même été envisagé comme pouvant être étendu au territoire national ultramarin<sup>4</sup>. Ces dossiers de retour de telle ou telle pièce muséale dans un pays considéré comme celui d'origine – cas de figure connu puisque rencontré par la France en 1815 (restitution des *conquêtes artistiques* suite au traité de Vienne<sup>5</sup>), puis en 1945 (récupération artistique après la défaite de l'Allemagne<sup>6</sup>) – entremêle des consi-

<sup>1</sup> Cf. C. Andrieu, S. Klarsfeld & A. Wiewiorka, *La persécution des Juifs de France 1940-1944 ... , Spoliation et restitution des biens juifs ...*. Voir, également, les travaux de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation, établie en 1999 à la suite des recommandations de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France (mission Mattéoli de 1997). Les articles L115-2 à L115-4 du Code du patrimoine envisagent la situation des biens culturels ayant fait l'objet de spoliations dans le contexte des persécutions antisémites perpétrées entre 1933 et 1945.

<sup>2</sup> Voir, au premier chef, les réflexions déontologiques et les initiatives de l'ICOM à cet égard, dont la plus récente fut une table-ronde *Restes humains, patrimoine et déontologie : quels enjeux pour les professionnels de musées ?* (3 juin 2025).

<sup>3</sup> Cf. loi n° 2023-1251 du 26 décembre 2023 relative à la restitution de restes humains appartenant aux collections publiques étend le principe de sortie d'un bien culturel des collections publiques. Les dispositions des articles L115-5 à L115-9 du Code du patrimoine prévoient la sortie du domaine public de restes de personnes mortes après l'an 1500, qu'il s'agisse d'un corps complet ou d'un élément de corps humain, pour permettre leur restitution à un État à des fins funéraires.

<sup>4</sup> Cf. proposition de loi relative aux demandes de restitution de restes humains originaires du territoire national, n° 838, déposée le mardi 21 janvier 2025 sur l'initiative du député Christophe Marion. Cette proposition de loi faisait suite au rapport *Restituer, au sein de la République, les restes humains présents dans les collections publiques* remis officiellement par ce député à la ministre de la Culture le 8 janvier 2025.

<sup>5</sup> Sur la question générale et transnationale des restitutions en 1815, voir B. Savoy, « *Et comment tout cela sera-t-il conservé à Paris !* », B. Savoy, *Patrimoine annexé*. Pour la question spécifique des restitutions des collections scientifiques voir par exemple P.-Y. Lacour, *La République naturaliste ...*, pp. 526-533 & P. Daszkiewicz & A. Bauer, *The Confiscation and Replacement ...*.

<sup>6</sup> Cf. L. Bertrand-Dorléac, *L'art de la défaite 1940-1944*, L. Nicholas, *Le pillage de l'Europe*, C. Lorentz, *La France et les restitutions allemandes ...*, P. Grimsted Kennedy, *Spoils of War Returned ...* & S. Cœuré, *La Mémoire spoliée ...*.

dérations de tous ordres, y compris politiques, et trouve un écho du côté de la population, ce qui se traduit parfois par des revendications portées par des associations. Cette situation nouvelle remet en cause l'ordre des musées et interroge les pratiques professionnelles. Cette reconfiguration rend nécessaire de se tourner vers l'histoire tant globale que concrète des collections (modes et contextes d'acquisition, de gestion et d'exposition) pour en prendre la mesure et répondre aux enjeux nouveaux. La question des provenances et la traçabilité des collections ne peuvent plus être négligées.

L'historiographie des musées a été initiée dans le domaine des beaux-arts où elle est souvent appréhendée sous un angle institutionnel<sup>1</sup> ou sous celui des politiques publiques<sup>2</sup>. Par ailleurs, elle demeure encore trop, à quelques exceptions notables près<sup>3</sup>, hors du champ des musées des techniques et des sciences. Globalement, cette historiographie des musées laisse peu de place aux collections que ce soit en termes de contextes, de pratiques de conservation ou de restauration, etc.<sup>4</sup>. Pourtant, celles-ci portent et justifient ces institutions<sup>5</sup> et il existe, sur le plan scientifique, une riche tradition, attachée à l'École nationale des chartes, d'étude des fonds et des collections d'archives. La recherche muséologique et historique se penche encore peu sur les collections des sciences et des techniques, établissements qui ne relèvent pas du domaine ministériel de la culture, qu'il s'agisse de celles des musées d'histoire naturelle ou de celles des universités et grandes écoles (collections patrimoniales et pédagogiques), à la différence des archives scientifiques plus volontiers mobilisées. De plus, lorsqu'on en diffuse les résultats, les méthodologies mises en œuvre sont souvent négligées. Musées et collections échappent encore trop souvent à une histoire historienne, pour reprendre la formule de l'historien des sciences Jacques Roger (1920-1990), qui impose de tenter de *comprendre le passé dans ses propres termes*<sup>6</sup>.

L'histoire des collections, celle des processus à l'œuvre en amont puis au sein même de l'institution d'accueil des objets, permet pourtant d'entrer au cœur du musée et de son fonctionnement, de comprendre les échanges qui s'opèrent entre les pièces, les acteurs, les institutions et les cadres théoriques<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Un exemple représentatif A. Bertinet, *Les musées de Napoléon III ...* .

<sup>2</sup> Voir, par exemple D. Poulot, *Musée, nation, patrimoine, 1789-1815*.

<sup>3</sup> Cf. *Le Muséum au premier siècle de son histoire, Le musée de l'Homme ... & Le palais des colonies ...* .

<sup>4</sup> Il convient de rappeler les travaux pionniers de l'historien K. Pomian dont *Des saintes reliques à l'art moderne* et *Collectionneurs, amateurs et curieux* et, bien sûr, les trois volumes de son histoire mondiale des musées *Le musée, une histoire mondiale*, vol. 1 : *Du trésor au musée*, vol. 2 : *L'ancrage européen, 1789-1850* & vol. 3 : *À la conquête du monde, 1850-2020*.

<sup>5</sup> Cf. article L. 410-1 du Code du patrimoine : *Est considérée comme musée, au sens du présent livre, toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public*.

<sup>6</sup> J. Roger, *Pour une histoire des sciences à part entière*, p. 66.

<sup>7</sup> Cf. N. Dias, *Le Musée d'ethnographie du Trocadéro 1878-1908 ...* , *Penser, classer, administrer*, P.-Y. Lacour, *La République naturaliste ...* , *Collecter et inventorier pour la nation ...* , *La muséologie scientifique et technique, Anthropologie et archéologie ... & Faire et enseigner les sciences ...* .

Elle met en évidence les changements de paradigmes en science et dans les techniques, autant d'évolutions que les collections rendent tangibles et dont les configurations et reconfigurations éventuelles des institutions sont les reflets. L'étude des mécanismes et des modalités de la constitution et de la gestion des collections est ainsi un prisme indispensable à la compréhension du musée. Elle révèle de multiples processus, comme les phases d'accroissement et les pertes (radiations, disparitions participant à une espèce de taphonomie du tiroir et de la réserve), mais elle éclaire aussi les politiques d'acquisition et les pratiques de gestion, met en lumière les jeux des acteurs et leurs réseaux de sociabilités. Les collections comportent autant d'artefacts et de spécimens que d'enquêtes à mener, de la pièce, dans sa singularité et sa matérialité, aux concepts qui justifient sa collecte, sa conservation et ses interprétations.

Les objets peuvent être appréhendés spécifiquement, par corpus (catégories fondées sur les typologies, les modalités d'acquisition, les provenances, les thématiques, etc.) ou globalement sous l'angle de la collection en tant qu'ensemble construit et à travers les liens qui unissent les pièces entre elles. Les grilles de lectures, qui en découlent, sont un outil incontournable tant pour la recherche que pour la gestion, en premier lieu pour le récolement.

Les collections techniques et scientifiques ne sont que trop rarement réellement documentées et historicisées ; il n'était pas d'usage, jusqu'à une époque récente, de justifier les choix en matière d'acquisition, de s'attacher au(x) contexte(s) matériel(s) et intellectuel(s), de rassembler des sources, de constituer des dossiers d'œuvre. Avant d'acquiescer un statut muséal ou patrimonial, nombre de collections ont d'ailleurs été formées dans un tout autre but, souvent professionnel (outils, machines-outils, instruments scientifiques) ou didactique (modèles de référence, spécimens types, enseignement, lecture, etc.). Toutefois, tous les musées conservent des objets dont, pour le moment, on ne sait rien ou presque. Ces objets ont souvent *émergé* à l'occasion du récolement décennal imposé en 2002 par la loi musées de France. Leurs archives, considérées dans toute leur variété (inventaires, registres d'entrées, listes de récolement, documents de gestion, correspondances, documents liés à la gouvernance, étiquettes, etc.) sont souvent éclatées dans différents fonds et établissements. En effet, dans leur histoire et parfois jusqu'à nos jours, les bibliothèques ont souvent réuni à côté des livres des collections d'histoire naturelle ou d'archéologie, qu'il s'agisse du Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale puis nationale, de l'École des mines ou de la faculté de médecine de Montpellier, par exemple. Ces archives sont le pendant essentiel aux sources matérielles que constituent les collections, dont chaque objet porte les indices de sa propre histoire (facture de l'objet, traces d'usage, réparations ou restaurations, numéros et autres marques successives). Et lorsque les opérations de *désherbage* ont conduit à l'élimination des ouvrages, les archives demeurent le seul moyen d'écrire l'histoire des fonds.

Dans un contexte où la notion d'études de provenance devient un sujet d'actualité qui dépasse largement les seuls musées d'art, ces deux journées d'étude (22-23 novembre 2024), conjointement organisées par le Comité des travaux historiques et scientifiques (sections des Sciences, Histoire et Patrimoine des

sciences et des techniques et de l'archéologie industrielle) et le musée des Arts et Métiers-Cnam, se sont attachées à présenter les enjeux de l'histoire des collections pour les institutions muséales (musées de beaux-arts, musées scientifiques et techniques, musées d'histoire naturelle), les bibliothèques patrimoniales et les universités. De l'histoire matérielle à l'analyse des sources mêmes de cette histoire, cette rencontre a accordé, à travers la diversité d'études de cas présentées, une large place aux aspects méthodologiques, aux matériaux mobilisés, et a interrogé, spécifiquement, le statut (des archives) des collections<sup>1</sup>.

La revue *Organon* nous fait l'honneur d'accueillir dans ses pages la publication des actes de ces journées, que son directeur soit ici remercié. Ce présent volume 57, 2025 permet de livrer à la communauté scientifique la première partie des contributions de ces rencontres, la seconde étant appelée à paraître dans le numéro 58, 2026.

Les données sous toutes leurs formes, de la collecte au musée, occupent, dans cette première livraison, une place importante. Adèle Chevalier dans son étude du site et des collections préhistoriques indochinois de Samrong Sen (Cambodge), dont des artefacts sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle et à l'Institut de paléontologie humaine, se place dans une perspective indiciaire similaire. Elle distingue les *archives classiques*, généralement mobilisées par les historiens, des *archives matérielles*, que sont les objets ; elle convoque les pratiques scientifiques et les pratiques muséologiques et pose les limites de l'usage des collections archéologiques pour l'histoire des sciences. Thierry Deroin, Bérangère Offroy, Sophie Gonzalez et Isabel Le Disquet, du côté de la botanique, s'attachent aux enjeux d'une collection de référence de lames d'Ochnacées. Rassemblée au début du XX<sup>e</sup> siècle par Philippe Van Tieghem (1839-1914), elle est aujourd'hui conservée à l'Herbier de Paris, mais a subi bien des vicissitudes (déménagements, perte d'inventaire etc.). Redonner une actualité scientifique à cet ensemble impose, comme ils le montrent, de reprendre le long détour des faits de la gestion muséale et scientifique, d'accompagner le processus d'une intervention sur les objets eux-mêmes et de rassembler le plus grand nombre de données, *in situ* dans les réserves et sur le terrain, qui permettront d'envisager une valorisation de cette collection. Inscrit dans cette démarche de promotion de collections négligées ou oubliées, Santiago Aragon démontre la richesse des collections universitaires pour le scientifique et l'historien des sciences et la pose comme une collection de référence. Sa contribution démontre le potentiel à cet égard de la collection pédagogique de zoologie de Sorbonne Université à l'aune de son histoire et des rôles qui lui ont été attribués au fil du temps. Ses travaux sont motivés par une démarche pédagogique qui interroge les modalités actuelles de la conservation de cette riche collection et son statut patrimonial. Il propose une histoire croisée des usages, des pratiques. Christelle Patin analyse les traces matérielles de l'histoire coloniale, et les enjeux déontologiques et politiques qu'elles représentent, dans les institutions muséales françaises. Elle étudie les trophées de guerre des insurrec-

---

<sup>1</sup> Cette rencontre prenait en compte diverses dimensions : les données de la collecte, la traçabilité des collections, la notion de collection de référence.

tions kanak et, à la lueur des sources et de l'évolution des mentalités, enquête sur le crâne du chef Ataï. Ses travaux animent la réflexion sur les restes humains, leur gestion passée et présente, y compris à travers la question de la restitution, par une grande institution muséale, en l'occurrence le Musée de l'Homme au sein du Muséum national d'Histoire naturelle. Outre l'aspect mémoriel, commémoratif et évidemment sensible des populations concernées, ce cas interagit avec l'histoire de la conquête coloniale et l'évolution de la législation française quant à l'imprescriptibilité et l'inaliénabilité des collections publiques. Inventaires, catalogues, conditionnements, étiquettes, traces de marquage et traces d'usage composent le faisceau d'indices mobilisé pour répondre à l'enquête. Elizabeth Denton étudie, à travers les provenances, les collections de l'université de Montpellier et tout particulièrement les fonds des différentes bibliothèques, dont elle propose de faire émerger *les traces invisibles d'une histoire non écrite*. Elle restitue dans leur histoire propre le regard porté sur les ouvrages et les pratiques de gestion, pose la question du statut juridique de certains fonds jugés patrimoniaux. Elle établit *une cartographie des sources* pour mettre en lumière les liens et rapprochements entre des collections conservées dans des lieux différents. Marie-Sophie Corcy a, il y a quelques années, mis en évidence ces problématiques en étudiant les modalités et les pratiques de la conservation au musée des Arts et Métiers. Inscrivant ses travaux dans le temps long, elle insiste sur la nécessité de décloisonner l'approche des collections par corpus ou filières techniques, mais de les appréhender à l'échelle de l'institution<sup>1</sup>. C'est ainsi qu'elle mène depuis une vingtaine d'années également le projet *nécessaire ou utopique ?* de reconstituer l'ensemble des objets acquis par le Conservatoire depuis sa création. Cette approche revêt une double utilité : elle nourrit des enquêtes sur et à partir des collections, et apporte des éléments pour le récolement décennal des collections et le post-récolement.

Tous les articles, consignés dans ce premier volume, explorent des disciplines, des institutions, des collections, des corpus de sources de nature différente, et leurs auteurs, par leur formation ou leurs fonctions, expriment également cette diversité. Mais tous ces chercheurs se rejoignent par la curiosité qui les anime, l'étonnante actualité de leurs recherches, leur foisonnement, leurs questionnements, la méthodologie. Ces travaux constituent un apport à l'historiographie des collections scientifiques et techniques et ouvrent aussi de nouvelles pistes, tant pour les professionnels en charge de collections publiques que pour les étudiants en quête de nouvelles approches intellectuelles. Ils éclairent des pratiques différentes, contextualisent et interrogent le statut des collections et requalifient les sources.

Mais, au-delà de la diversité des réflexions et études de cas présentées dans ces pages, mettent en lumière la fragilité des collections. En entrant *en collection*, les pièces sont soustraites à leurs temporalités et statuts précédents pour entrer dans ceux conférés par l'institution conservatrice. La pièce acquiert un

---

<sup>1</sup> Cf. M.-S. Corcy, *Les archives historiques ...*, M.-S. Corcy & J. Malthête, *À propos d'emblématiques reliques de l'art ...*, M.-S. Corcy & C. Demeulenaere-Douyère, *Une revendication inopinée de paternité ...*, M.-S. Corcy & L. Hilaire-Pérez, *La salle des produits anglais ...*.

nouveau contexte, une nouvelle histoire, celle de la collection, celle de l'institution. Étiquettes, marques et inventaires marquent l'histoire qui s'ouvre comme autant de stigmates. Or, les articles de ce numéro font état de situations d'éclatement des ensembles d'objet et de leurs fonds documentaires, entraînant des pertes d'informations parfois irrémédiables. Sur le long terme, la pertinence des collections scientifiques et techniques semble même pâtir d'une espèce de péremption, celles-ci s'inscrivant dans un temps et dans un contexte antérieurs (conceptuel, méthodologique, social etc.) que le présent peine à s'approprier dans sa complexité. Cette situation résulte d'abord de considérations non scientifiques, dont les multiples reconfigurations institutionnelles. Pour les pouvoirs publics et, de temps à autre, pour les responsables des grands musées, les collections sont vues d'abord comme un casse-tête en termes de charge financière, de gestion administrative et d'occupation d'espace. Les coûts liés à la conservation, par exemple, sont régulièrement discutés et des solutions, supposément miraculeuses, ont parfois été envisagées (externalisation des dépôts, mutualisation des centres de conservation, numérisation etc.), la plus extrême, pour un pays protecteur comme la France, étant d'envisager la possibilité pour les opérateurs publics d'aliéner des œuvres de leurs collections. Sur ce point précis, Jacques Rigaud (1932-2012) avait tenu à rappeler, en conclusion du rapport que lui avait commandé la ministre de la Culture et de la Communication, que

*les quelques avantages financiers que les musées pourraient tirer de la vente d'œuvres me paraissent dérisoires par rapport à l'effet déplorable qui en résulterait, en France et dans le monde, pour l'image des musées et pour le crédit même de l'État, garant de la sauvegarde et du rayonnement du patrimoine de la Nation<sup>1</sup>.*

En définitive, il nous apparaît que toutes les situations critiques ont en commun d'être la conséquence d'une espèce d'isolement progressif de l'objet technique et scientifique de son milieu (la recherche scientifique et la curiosité du public) et qui met en péril sa cohérence et la notion même d'utilité publique. Ce dossier *Collections techniques et scientifiques en quête d'enquêtes* entend être *a fortiori* un plaidoyer positif et prospectif, une contribution à la nécessité d'une approche globale des collections.

### **Bibliographie**

- Andrieu C., Klarsfeld S. & Wiewiorka A., *La persécution des Juifs de France 1940-1944 et le rétablissement de la légalité républicaine. Recueil des textes officiels 1940-1999*, La Documentation française, Paris 2000.
- Anthropologie et archéologie : musées, collections, archives*, (éd.) A. Hurel, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris 2023.
- Bertinet A., *Les musées de Napoléon III : Une institution pour les arts (1849-1872)*, Mare & Marin, Paris 2015.

---

<sup>1</sup> J. Rigaud, *Réflexion sur la possibilité ...*, p. 48.

- Bertrand-Dorléac L., *L'art de la défaite 1940-1944*, Seuil, Paris 1993.
- Cœuré S., *La Mémoire spoliée : les archives des Français, butin de guerre nazi puis soviétique*, Payot, Paris 2013.
- Collecter et inventorier pour la nation : la formation révolutionnaire des collections*, (éd.) P. Bret & J.-L. Chappey, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris 2022.
- Corcy M.-S., *Les archives historiques, un fonds essentiel pour la connaissance et la gestion des premières collections du Musée des arts et métiers* in : *Cahiers d'Histoire du Cnam* 2024, pp. 29-62.
- Corcy M.-S. & Malthête J., *À propos d'emblématiques reliques de l'art magique : la disparition des automates de Robert-Houdin* in : *L'Outre-humain. Automates, performances mécaniques et cultures spectaculaires au seuil du XX<sup>e</sup> siècle*, (éd.) M. Berton & S. Tralongo, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq 2025, pp. 157-175.
- Corcy M.-S. & Demeulenaere-Douyère C., *Une revendication inopinée de paternité pour les modèles de Madame de Genlis : le mystérieux artiste mécanicien Mathieu Laveron* in : *Des modèles à l'étude : l'éducation des princes au XVIII<sup>e</sup> siècle*, (éd.) A.-L. Carré & M. Reid, PURH, Mont-Saint-Aignan 2022, pp. 131-145.
- Corcy M.-S. & Hilaire-Pérez L., *La salle des produits anglais du Conservatoire des arts et métiers ou la technologie oubliée* in : *Collections techniques : Musées éphémères, musées imaginaires, musées perdus*, (éd.) M.-S. Corcy & C. Demeulenaere-Douyère [= *Artefact* 5, 2017], PUR, Rennes 2017, pp. 41-58.
- Daszkiewicz P. & Bauer A., *The Confiscation and Replacement of Herpetological Collections by France Under the First Republic and Empire. With Notes on an Historically Important Collection Sent to Vienna in 1815* in : *Newsletter and Bulletin of the International Society for the History and Bibliography of Herpetology* 4, 1/2003, pp. 15-27.
- Dias N., *Le Musée d'ethnographie du Trocadéro 1878-1908 : Anthropologie et muséologie en France*, Éditions du CNRS, Paris 1991.
- Faire et enseigner les sciences : collections, manuels, instruments*, (éd.) É. Barbin, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris 2023.
- Grimsted Kennedy P., *Spoils of War Returned: U.S. Restitution of Nazi-Looted Cultural Treasures to the USSR, 1945-1959* in : *Prologue* 34 3/2002 [en ligne : <https://www.archives.gov/publications/prologue/2002/spring/spoils-of-war-1>, consulté le 14/10/2025].
- Lacour P.-Y., *La République naturaliste : Collections d'histoire naturelle et Révolution française (1789-1804)*, Publications scientifiques du Muséum, Paris 2014.
- La muséologie scientifique et technique*, (éd.) A. Herlea & M.-S. Corcy, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris 2023.
- Le musée de l'Homme : histoire d'un musée laboratoire*, (éd.) C. Blanckaert, Muséum national d'histoire naturelle & Artlys, Paris 2015.

- Le Muséum au premier siècle de son histoire*, (éd.) C. Blanckaert, C. Cohen, P. Corsi & J.-L. Fischer, Éditions du Muséum national d'histoire naturelle, Paris 1997.
- Le palais des colonies : Histoire du Musée des arts d'Afrique et d'Océanie*, (éd.) G. Viatte & D. François, RMN & Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, Paris 2002.
- Lorentz C., *La France et les restitutions allemandes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, 1943-1954*, Ministère des affaires étrangères, Direction des Archives et de la Documentation, Paris 1998.
- Nicholas L., *Le pillage de l'Europe. Les œuvres d'art volées par les nazis*, Seuil, Paris 1995.
- Penser, classer, administrer. Pour une histoire croisée des collections*, (éd.) B. Daugeron & A. Le Goff, Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle & CTHS, Paris 2014.
- Pomian K., *Collectionneurs, amateurs et curieux : Paris-Venise XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Gallimard, Paris 1987.
- Pomian K., *Des saintes reliques à l'art moderne : Venise-Chicago XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Gallimard, Paris 2003.
- Pomian K., *Le musée, une histoire mondiale*, vol. 1 : *Du trésor au musée*, Gallimard, Paris 2020.
- Pomian K., *Le musée, une histoire mondiale*, vol. 2 : *L'ancrage européen, 1789-1850*, Gallimard, Paris 2021.
- Pomian K., *Le musée, une histoire mondiale*, vol. 3 : *À la conquête du monde, 1850-2020*, Gallimard, Paris 2022.
- Poulot D., *Musée, nation, patrimoine, 1789-1815*, Gallimard, Paris 1997.
- Rigaud J., *Réflexion sur la possibilité pour les opérateurs publics d'aliéner des œuvres de leurs collections*, Rapport remis à Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, 20 janvier 2008 [en ligne : <https://www.vie-publique.fr/rapport/29563-reflexion-sur-la-possibilite-pour-les-operateurs-publics-daliener-des-o>, consulté le 14/10/2025].
- Roger J., *Pour une histoire des sciences à part entière*, (éd.) C. Blanckaert, Albin Michel, Paris 1995.
- Savoy B., « *Et comment tout cela sera-t-il conservé à Paris !* » *Les réactions allemandes aux saisies d'œuvres d'art et de science opérées par la France autour de 1800* in : *Revue germanique internationale* 13, 2000, pp. 107-130.
- Savoy B., *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, vol. 1 & 2, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2003.
- Spoliation et restitution des biens juifs en Europe, XX<sup>e</sup> siècle*, (éd.) C. Andrieu, C. Goschler & P. Ther, Autrement, Paris 2007.